

REPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité – Travail – Progrès



Allocution de

Dr MINDAOUDOU SOULEY Zeinabou

**Présidente de la Haute Autorité Nigérienne à l'Energie Atomique
(HANEA)**

A

**La 59ème session ordinaire de la Conférence Générale de l'Agence
Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA)**

14-18 septembre 2015 Vienne, Autriche

Débat Général

Monsieur le Président,

C'est avec un grand honneur et beaucoup de plaisir, que je prends la parole devant cette 59^e session de la Conférence Générale de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA), pour vous adresser les chaleureuses félicitations des plus Hautes Autorités du Niger, suite à votre brillante élection à la Présidence de cette auguste Assemblée.

Mes félicitations vont aussi à tous les autres membres du Bureau, et je puis vous assurer de la pleine et entière collaboration de la délégation que j'ai l'honneur de conduire, pour la réussite de votre exaltante mission.

Je félicite aussi Antigua-et-Barbuda, la Barbade et le Turkménistan, pour leur adhésion à l'AIEA.

Monsieur le Président,

L'objectif commun au traité de Non-prolifération nucléaire (TNP), et à l'Agence, qui est de s'assurer que l'humanité tire un maximum de bénéfices des applications pacifiques de la science et de la technologie nucléaires, doit nous permettre de continuer à espérer, malgré la non-adoption du document final de la 9^e conférence de révision du TNP.

Nous devons continuer de croire, malgré les difficultés, en cette possibilité de bâtir le consensus nécessaire, afin que la devise de l'AIEA, "atomes pour la paix", soit une réalité partout dans le monde, et que beaucoup plus d'efforts soient orientés vers la recherche du bien-être de tous.

C'est pour moi le lieu de saluer l'accord intervenu entre la République Islamique d'IRAN et les P5+1, qui permet d'avancer, et surtout

d'ouvrir la voie pour la résolution pacifique d'autres dossiers en souffrance.

Nous voulons aussi encourager, et souhaiter vivement l'approbation par la Conférence Générale des Nations Unies, des objectifs de développement post 2015, et demander à tous de s'engager résolument vers leur réalisation, car ils permettront d'apporter des réponses durables aux défis qui se posent à l'humanité en général, et à l'Afrique en particulier, dont la position commune a été adoptée par les chefs d'Etats et de Gouvernement.

Monsieur le Président, distingués délégués,

Je profite de l'opportunité que m'offre cette tribune, pour rendre un vibrant hommage au Directeur Général M. Yukiya Amano et à son équipe, pour l'excellent travail qu'ils font au service du développement, de la paix et de la sécurité, comme le prouvent si besoin est, les rapports scrupuleux qu'ils nous soumettent, et qui nous permettent d'en évaluer et apprécier la portée.

Notre pays reste profondément engagé à développer une coopération fructueuse à travers la définition d'un nouveau Programme Cadre National (PCN) avec l'Agence, qui lui permettra de tirer le meilleur parti des opportunités liées à l'utilisation pacifique de la technologie nucléaire.

Le Niger, qui se félicite de la qualité de la coopération qu'il entretient avec l'AIEA dans plusieurs secteurs du développement socio-économique, tient à souligner par ma voix, l'importance de l'appui constant que lui apporte le département de coopération technique, ainsi que les efforts réalisés dans le cadre de l'Accord de Coopération Régionale pour l'Afrique, pour le développement de la

Recherche et la formation, en sciences et techniques nucléaires (AFRA). Nous leur exprimons notre soutien sans faille et recommandons vivement qu'ils soient soutenus et renforcés.

Monsieur le Président, Mesdames Messieurs,

En identifiant les priorités nationales en collaboration avec les secteurs concernés, en vue du prochain PCN, notre pays démontre son engagement à continuer à utiliser pacifiquement les applications de l'énergie nucléaire, de manière sûre et durable, et cela en toute transparence.

Le potentiel minier nigérien, dont les perspectives restent favorables, se caractérise par d'importantes ressources en dépit desquelles la situation économique du pays reste préoccupante.

Le Niger rencontre des difficultés, particulièrement en matière d'approvisionnement en énergie électrique, à cause de sa capacité de production limitée.

Conformément aux engagements pris lors de différents sommets mondiaux du climat, devant les Etats-Parties à la Convention Cadre des Nations Unies pour les changements climatiques (CCNUCC), et à l'initiative Energie Durable Pour Tous (SE4ALL) des Nations Unies, le Gouvernement déploie d'énormes efforts pour inverser et changer substantiellement la situation.

Ainsi le Programme de la Renaissance du Niger, du Président de la République, SEM. Issoufou Mahamadou, a prévu le développement d'un programme électronucléaire civil, dans un cadre sous régional. C'est ainsi notre pays s'est attelé à l'élaboration d'un plan de développement énergétique durable, en utilisant les outils de planification de l'Agence, puis à la mise en conformité aux exigences

d'un programme électronucléaire, de nos cadres institutionnel, législatif et réglementaire.

Dans le cadre de la protection radiologique, le processus de création d'une Autorité Nigérienne de Sûreté Nucléaire indépendante, est en cours de finalisation, avec l'adoption prochaine par le Parlement du projet de loi soumis à leur appréciation.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués,

La première réunion du Groupe Ouest Africain pour le Programme Electronucléaire Intégré sous Régional (GOAPENIR), organisée par notre pays, a regroupé les experts et décideurs du Benin, du Burkina Faso, du Ghana, du Mali, du Nigeria, du Sénégal et du Niger. Elle a permis de poser les bases d'une coopération sous régionale, pour la mise en œuvre d'un programme électronucléaire communautaire, de rédiger entre autres une feuille de route, ainsi qu'un mémorandum d'entente entre les parties.

Le Niger assure, à travers la Haute Autorité Nigérienne à l'Energie Atomique (HANEA), le secrétariat provisoire du GOAPENIR, en attendant la mise en place d'une structure définitive. Le groupe reste évidemment ouvert à tous les pays membres de la CEDEAO qui désirent y adhérer, pour une meilleure synergie des actions.

C'est pourquoi je demande à l'AIEA de continuer à soutenir et à promouvoir cette initiative régionale qui est une grande première, afin de donner lui toutes ses chances.

Monsieur le Président, Distingués délégués,

Les autorités Nigériennes restent convaincues que l'introduction des sciences et techniques nucléaires, présente d'énormes bénéfices dans tous les domaines du développement de notre pays. C'est

pourquoi elles attachent du prix à la coopération technique avec l'AIEA, qui a permis d'apporter des solutions efficaces dans plusieurs domaines clé de la vie socioéconomique.

Bien que la situation sanitaire soit fortement dominée par la lutte contre le paludisme, les maladies cardiovasculaires, les maladies transfrontalières (animale et humaine), les maladies zoonotiques, et les maladies transmissibles, la lutte contre le cancer fait plus que jamais partie des grandes priorités de notre pays. A cet effet, le démarrage des activités du Centre National de Lutte contre le Cancer (CNLC), constitue un impératif auquel notre Gouvernement s'attèle résolument. C'est pourquoi, nous demandons au département de la coopération technique de continuer à nous soutenir dans ce sens.

Le département de Médecine nucléaire est fonctionnel grâce à l'Agence, qui lui a fourni une gamma caméra, et notre pays envisage aussi de démarrer le projet de création d'un deuxième centre à Zinder pour couvrir l'autre moitié du pays.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Dans le domaine de la sécurité alimentaire, l'initiative «3N»; les Nigériens Nourrissent les Nigériens, a permis d'améliorer significativement la production agricole, et de réduire substantiellement la dépendance des populations à l'agriculture pluviale.

Aussi, nous souhaitons voir se concrétiser, dans les meilleurs délais, les projets de conservation des aliments par les techniques utilisant les rayonnements ionisants.

Dans le domaine de la gestion des ressources en eau, l'utilisation combinée des techniques nucléaires et des méthodes classiques

dans l'évaluation des ressources en eau, constitue une avancée indéniable. L'adaptabilité et la grande fiabilité de ces techniques nucléaires dans les investigations hydrologiques dans les pays arides et semi-arides, a permis d'améliorer très significativement les connaissances sur les ressources en eau de nos vastes territoires, avec une réduction sensible des coûts des études.

Le Niger dispose d'un Plan National de l'Environnement pour un Développement Durable(PNEDD), assorti d'un cadre juridique et institutionnel adapté au contexte actuel.

Conformément aux orientations de la loi fondamentale, plusieurs textes législatifs et réglementaires adoptés imposent la prise en compte des préoccupations environnementales et sociales lors de la mise en œuvre des activités, programmes et projets de développement.

Monsieur le Président, chers Conférenciers,

S'il est vrai que les techniques nucléaires contribuent au bien être de l'humanité dans leurs innombrables applications pacifiques, il ne faut pas perdre de vue les menaces terroristes potentielles.

Aussi, est-il nécessaire de mettre en place un plan d'actions, basé sur une approche globale, incluant à la fois la prévention, la détection, et les mesures d'interventions adéquates. Le système de garanties de l'AIEA peut, si les moyens adéquats sont mis à sa disposition, apporter une solution fiable qui permettra d'élever des barrières infranchissables pour le trafic illicite de matières nucléaires, et faire échec au terrorisme nucléaire.

L'environnement sécuritaire général au Sahel constitue une autre grande préoccupation pour les Gouvernements et la Communauté

Internationale. Notre pays est situé dans cet espace particulièrement marqué par la montée de l'insécurité, les crises politiques et les flux mal contrôlés d'hommes, d'armes et d'autres biens licites et illicites. Conscient de cette situation, le Niger a pris des mesures pour mieux contribuer à la sécurité globale, devenant ainsi un des acteurs clés de la sécurité au Sahel.

Dans ce contexte, la problématique sûreté et sécurité nucléaires, a largement été prise en compte, d'abord dans la loi fondamentale de notre pays ensuite, par la réglementation et la législation des mouvements intérieurs et transfrontaliers de matières nucléaires.

Le Niger, faut-il le rappeler, a toujours démontré son attachement à la paix, à la sûreté et à la sécurité mondiales. Il a toujours tout mis en œuvre pour le respect de ses engagements dans ce sens envers la communauté internationale, et a signé et ratifié toutes les conventions et traités y relatifs.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

L'engagement de nos plus Hautes Autorités pour le désarmement nucléaire a mené notre pays à héberger dans le cadre du Traité d'Interdiction Complète des Essais Nucléaires (TICEN), une station sismique, puis bientôt une station de radionucléides et gaz nobles, renforçant ainsi le réseau de surveillance mondial.

C'est le lieu d'encourager ici, tous les Etats, en particulier ceux de l'annexe 8 du TICEN, à franchir le pas décisif, afin que ce traité négocié il y a 20 ans puisse entrer en vigueur, permettre d'avancer véritablement dans la voie du désarmement nucléaire, et lutter de façon efficace contre la prolifération des armes nucléaires.

Dans le cas de l'initiative centres d'excellence NRBC de l'Union Européenne, le Niger est le seul pays du Secrétariat régional Afrique du nord et Sahel, à avoir conduit un atelier sur l'évaluation des besoins nationaux.

Les parlementaires nigériens, qui portent la lourde responsabilité de protéger les générations présentes et futures, s'activent à travers le réseau parlementaire sur le désarmement nucléaire et la non-prolifération, pour donner de l'espoir à nos citoyens.

Le Niger reste en tous cas, attaché à l'atteinte de ces objectifs cruciaux de non-prolifération et de désarmement nucléaires, et soutient toute initiative unilatérale, bilatérale ou multilatérale concourant à cette fin.

Monsieur le Président, distingués délégués,

Pour conclure, je voudrais exprimer encore une fois, notre profonde gratitude, à l'AIEA, aux Etats qui contribuent à l'initiative PUI, ainsi qu'à tous les autres partenaires, et je réitère ici notre appel, en direction de tous, pour soutenir et accompagner le Niger, dans la réalisation de ses objectifs de développement.

Je vous remercie.